

Jo regrette que ce serpent fasse exception parmi les individus de son espèce. Comment ce bourrelet de chair lui est-il venu? Cherchons.

J'avais déjà saisi un crayon, et de la pointe je tâtai le collier : il me parut formé de deux replis de la peau.

—Ecarte les replis, me dit-il.

J'obéis. Nous étions curieusement penchés sur la boîte, Mathus, le grand chien noir et moi ; la vipère nous regardait de ses petits yeux brillants.

Muni de deux morceaux de bois effilés, je séparai les deux bourrelets et une raie jaune, brillante comme l'or, apparut très distincte ; mais la peau de la vipère glissa sous une de mes baguettes et le filet coloré fut recouvert.

—Maladroit ! fit Mathus.

Je relevai la tête et je vis son visage bouleversé par l'anxiété.

—Vite dit-il, recommence. Ne vois-tu donc pas que je suis ému !

Je m'empressai de renouveler mon expérience ; cette fois j'eus la main sûre, la raie jaune fut de nouveau éclairée, elle jetait les fauves reflets de l'or bruni.

Mathus haletait.

—Tiens... tiens bien...

Il essaya d'allonger la main pour toucher du doigt le bourrelet ; mais un frémissement convulsif l'en empêcha.

—Mon Dieu ! fit-il, si c'était...

Enfin, il dompta sa faiblesse par un effort énergique, il se roidit contre les frissons qui le secouraient.

Que lui faisait donc à cet homme cette bande dorée qui ornait le cou d'une vipère ?

Je ne me l'expliquais pas ; mais sa face crispée, ses prunelles dilatées, son air d'égaré prouvaient qu'une tempête intérieure bouleversait tout son être.

—Mon Dieu !... si c'était... répétait-il tout bas.

Enfin son ongle volue toucha la bande d'or ; il y eut comme un choc de corne sur du métal ; je perçus distinctement ce bruit léger.

—On dirait d'une bague passée autour du cou de la vipère ! m'écriai-je en regardant Mathus qui ne parlait plus.

Il resta immobile un instant. Les yeux, démesurément agrandis, se retirèrent peu à peu de leurs orbites, si loin que j'en fus épouvanté.

Il voulut parler.

Impossible !

Une écume vint souiller ses lèvres et il tomba foudroyé.

Dans sa chute, il renversa la lampe qui s'éteignit ; l'obscurité se fit profonde.

A mes pieds gisait le corps du contenant ; dans mes mains, je tenais la boîte, du fond de laquelle les yeux étincelants de la vipère-cornue étaient dardés sur moi.

Un hurlement lamentable retentit.

C'était le grand chien noir qui pleurait son maître... Cette scène dura quelques instants à peine ; car, aux aboiements du chien, Noémie et sa sœur accoururent avec des flambeaux ; je leur aidai à relever Mathus.

Il n'était pas mort. J'étais très-effrayé, très-inquiet, Noémie s'en aperçut.

—Ce n'est rien me dit-elle, rassurez-vous, notre grand-père n'est pas en danger.

Déjà sa sœur avait versé sur les lèvres du vieillard quelques gouttes d'une liqueur.

Ce devait être un puissant cordial, car Mathus sortit brusquement de sa syncope ; en quelques secondes, il reprit pleine et entière possession de ses facultés ; je ne vis jamais plus rapide changement ; on eût dit que rien d'extraordinaire ne s'était passé.

Son réveil, du reste, dut lui être doux : ses deux enfants étaient à ses genoux.

Il baisa ses deux filles au front et les renvoya ; cette fois, bien décidément, Noémie me regarda d'une façon expressive.

Mathus soupira si profondément que je trasailis.

—Tu souffres encore ? demandai-je.

—Physiquement, non, me répondit-il ; moralement, oui. Je ne puis m'habituer à l'idée qu'il me faudra te donner l'un de mes anges.

Je fus stupéfait de cet aveu inattendu.

—Ah ! fit-il, ma franchise te surprend. Que veux-tu ? je réfléchis trop longtemps avant d'agir pour ne pas agir vite. Noémie t'aime, tu en es déjà fou, tu l'épouseras. Au fond, c'est un heureux événement, car il va me donner un disciple fidèle. Mais il m'est pourtant cruel d'être obligé de partager la tendresse de ma préférée avec un autre.

Puis avec douceur :

—Du reste, je m'y habituerai. Je sens que l'amour dont tu es possédé est profond, durable, exclusif ; Noémie te dominera et tu me seras forcément dévoué.

J'étais abasourdi par cette révélation.

—Je dois t'expliquer comment la passion de Noémie lui est venue. Les femmes rencontrent l'amour comme on rencontre un précipice ; elles s'y jettent sans réflexion. Tant mieux si, au fond du gouffre, elles trouvent un paradis ; tant pis si c'est un enfer.

Il reprit :

—Te souvient-il d'une rixe où tu fus presque assommé, un certain soir, rue des Juifs ?

—Oui, dis-je.

—Tu te rappelles comment la querelle est venue ?

—Sans doute. Des Espagnols à demi ivres insultaient une femme voilée ; je les apostrophai, ils m'injurèrent, je ripostai.

—Un des pauvres diables l'a payé cher ! Noémie lui jeta à la tête un vase de fleurs qui lui fêla quelque peu le crâne et lui cassa un bras ! fit Mathus.

—C'était donc elle que ces Espagnols poursuivaient ?

—Eh oui ! L'enfant, grâce à toi, se réfugia chez un des nôtres ; elle assista à toute cette scène du haut d'une terrasse.

—C'est elle alors qui m'a crié de fuir ?

—Oui. Pourquoi ne l'as-tu pas fait ? Ils étaient trois.

—J'en avais bonne envie une fois la jeune fille en sûreté, et certes, vêtu en colon, j'aurais joué des jambes ; mais, avec mon uniforme de zouave sur le dos, je ne pouvais battre on retraite.

—Tu avoues que tu as eu peur, pour un Français c'est d'une rare franchise.

—Moi, je confesse que le péril m'effraye d'abord, et que j'ai besoin d'une grande force de volonté pour dominer cette faiblesse première.

—Tu veux dire pour vaincre l'instinct de la conservation et